

Santoro, ce héros

Il a fallu cinq sets et 4h15 de jeu à Fabrice Santoro pour envoyer l'équipe de France en demi-finales de Coupe Davis. Face à un admirable Bohdan Ulihrach, "Battling Fab" a déployé tout son courage pour résister au retour du Tchèque. Pour la première fois depuis les victoires des Mousquetaires, la France atteint le dernier carré de la Coupe Davis alors qu'elle est tenante du titre.

Pilier du double français, Fabrice Santoro n'avait plus joué un simple de Coupe Davis qui compte depuis septembre 1997. A Gand, il avait perdu face à Filip Dewulf (6/1, 6/3, 6/3) lors de la rencontre de barrage du groupe mondial contre la Belgique. La partie s'était soldée par la relégation de la France. Son début de saison marqué notamment par un titre à Dubai, sa performance en double le samedi, et son tête-à-tête favorable devant Bohdan Ulihrach (3-2, contre 3-0 entre le Tchèque et Nicolas Escudé) ont conduit le capitaine Guy Forget à le sélectionner pour ce dernier simple décisif, alors que Nicolas Escudé était blessé à la jambe gauche.

A 15h59, Fabrice Santoro débute le match avec pour mission de qualifier la France pour les demi-finales de la Coupe Davis. Après 1h05 de jeu, un tiers du devoir est accompli. "Battling Fab" s'impose en effet 7/2 au tie-break. Un set acquis de haute lutte. Présent au filet à la moindre occasion, le Français y réalise quelques merveilles. Mais il est aussi contraint de subir la puissance d'Ulihrach en fond de court. Malgré un break d'entrée, puis une avance de 5-3, le vainqueur de Dubai est ainsi rattrapé à deux reprises. Au jeu décisif, son "pressing" offensif est payant, et le "Popeye" tchèque craque en servant deux doubles fautes à 5-2. Le camp français respire. Plus que deux sets...

La 2e manche est tout aussi acharnée. Débutée à 17h06, elle ne s'achève que 56 minutes plus tard. "Fab" a plusieurs fois l'occasion de se détacher. Au 4e jeu, il obtient trois balles de break bien sauvées par Ulihrach : 2-2. Santoro en annule une à son tour au 7e jeu et derrière il prend le service tchèque : 5-3 France. Une nouvelle fois, Bohdan revient. A 6-5 France, la débauche d'efforts de Santoro, qui couvre un terrain incroyable en défense et en attaque, finit par payer. Sur son service, le grand blond tchèque sort une attaque de coup droit qui fait se lever la salle de bonheur. 7/5 France. Ulihrach ne se décourage pas. Il lâche tout et réussit un nombre de points gagnants incroyable (112 sur l'ensemble du match). Il breake pour mener 2-1. Mais à 4-3, il donne des signes de fatigue et se fait même masser la cuisse gauche. Le jeu suivant est terrible. Long de 18 points, Fabrice s'y procure deux balles de 4-4, mais Ulihrach l'emporte à sa 6e balle de jeu. 5-3 République tchèque, puis 6/3 sur un revers gagnant long de ligne. L'euphorie tchèque ne s'arrête pas. Santoro est souvent repoussé loin de sa ligne par les coups adverses. Il se retrouve ainsi mené 4-1. Il revient bien à 4-4 et même 40A sur le service d'Ulihrach. Mais le festival reprend. Et à 19h35, le joueur de Jan Kukal égalise à deux sets partout. Comme à Neuchâtel en 2001, la rencontre se joue au cinquième set du cinquième match.

Là, Fabrice est le premier en action. Il fait le break au troisième jeu. 2-1 puis 3-1. Ulihrach n'a cependant pas dit son dernier mot. Il refait son retard au sixième jeu sur un passing de coup droit : 3-3. Un frisson parcourt le Palais des Sports. D'autant plus qu'il se détache 40-0 sur son engagement. Santoro aligne alors cinq points pour breaker une nouvelle fois. Le public palois frémit de joie. Puis il bout quand le "magicien" français remporte son service : 5-3. Ulihrach est au service. Volontaire, Fabrice ne lâche rien. Il s'offre deux balles de demi-finale en courant dans tous les coins. Débordé, il remet ainsi la balle sur la ligne de fond de court adverse d'un coup droit à... une main, avant de conclure d'une attaque de revers. Il est 20h15. L'échange s'engage. Ulihrach monte au filet et doit négocier un passing plongeant. Sa volée de coup droit flotte hors limites.

Fabrice tombe à genoux. Onze années après avoir été porté en triomphe dans les Arènes de Nîmes, où il avait battu l'Australien Wally Masur lors d'un cinquième match décisif en quart de finale, Santoro est à nouveau hissé dans les airs. Faut-il y voir un signe ? Espérons-le...